

ENQUÊTES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Les Jardins de la Peyrie : loin des yeux, près du cœur

C'ÉTAIT le premier bel espace de la capitale dédié aux loisirs, à la distraction, aux manifestations culturelles et artistiques, abritant également un parc animalier, des piscines avec lamantins. Un jour, le bel édifice qui trônait en ces lieux a été rasé, entraînant tout le reste, mais le souvenir de ce joyau demeure pour les générations des années 60-70.

ESSONE NDONG
Sur les notes d'Adjaï NTOUTOUME
Libreville/Gabon

IMPLANTÉS par le président Léon Mba, dans les années 60, en plein cœur de Libreville, à la lisière du quartier Petit-Paris (sur une parcelle appartenant au premier chef de l'État gabonais, mais qu'il avait cédée à la mairie de Libreville), les Jardins de la Peyrie étaient un espace de loisirs qui faisait le bonheur des enfants de toutes les communautés. Outre, les arbres fruitiers et ornementaux plantés en ces lieux, étaient également mis à la disposition des enfants, les week-ends, des manèges avec balançoires.

L'édifice érigé dans les Jardins de la Peyrie avait une conception architecturale unique en Afrique centrale. Le site avait été aménagé pour accueillir, sur plusieurs centaines d'hectares, un investissement destiné aux loisirs et à la détente des Librevillois. Les matériaux qui ont servi à la construction de son bâtiment étaient entièrement importés d'Europe par bateaux entiers. Au fur et à mesure que ce chantier avançait, la population était curieuse de savoir ce qui devait sortir de ces travaux. Au finish, une vaste rotonde soutenue par huit gros piliers en béton, avec au centre, une tour haute de plus de 50 mètres peinte aux couleurs nationales (vert-jeune-bleu). Du côté du marché Mont-Bouët, descendaient de longues marches d'escaliers séparées par un demi-mur de béton entièrement carrelé et bordé de chaque côté par des jets d'eau laissant apparaître des luminaires fluorescents, et ce sur une trentaine de mètres. Dans un coin, non loin du verger, se trouvait le jardin zoologique. Il s'agissait d'un parc animalier où le public venait

contempler des produits de la faune : antilopes, gazelles, gorilles, chimpanzés, pythons..., chaque espèce dans sa loge. Le parc animalier comprenait également une grande cage pour oiseaux divers. Plus loin, les usagers s'égayaient de l'apparition des lamantins qui sortaient souvent de la

"Les filles sont belles, les garçons sont vilains comme les gorilles de la Peyrie".

grande piscine pour tâter du soleil. Et chacune de leurs apparitions provoquait un tonnerre d'applaudissements de la part d'admirateurs positionnés tout autour de la piscine. Des dizaines de personnes avaient été recrutées pour l'entretien des lieux. Ces gardiens veillaient à la propreté, et ce d'autant que les mini-poubelles avaient été disposées en divers endroits. Dans une ville de Libreville qui se développait, les

Jardins de la Peyrie savaient offrir à la population des moments de détente et de distraction. Les familles amenaient les enfants voir en live les bêtes sauvages qu'ils ne pouvaient regarder jusque-là qu'à la télévision ou dans les livres ; voir le lamantin surgir de l'eau en pointant son nez marqué de deux trous ; revenir du côté où le dauphin aussi faisait des siennes dans une autre piscine placée au sous-sol.

Les Jardins de la Peyrie abritaient des salles de réunions, et une esplanade assez vaste qui accueillait les spectacles culturels et artistiques. Les grandes vedettes de la musique africaine venaient s'y produire. Et on y organisait de grandes manifestations, à l'exemple des rencontres que le président de la République de l'époque, Omar Bongo initiait avec le monde éducatif. Mais curieusement, l'entretien du site a commencé à être abandonné par les pouvoirs publics, no-



Photo: DR

Les jardins de la Peyrie de Libreville, à jamais disparus.

tamment, l'administration municipale. Et au fil des années, cet espace se dégradait. Ses installations tombaient petit à petit en désuétude. Malgré cela, on y tenait des événements comme la Fête des cultures de Libreville.

Mais, comme liés à un destin funeste, les locaux des Jardins de la Peyrie ont fini par être rasés pour faire place au projet de construction d'un grand mar-

ché. Certes, ils n'existent plus, mais leur souvenir demeure intact pour la génération des années 60-70. D'ailleurs, toujours en guise de souvenirs, pourquoi ne pas se rappeler cette chanson de cette belle époque fredonnée par les enfants : "Les filles sont belles, les garçons sont vilains comme les gorilles de la Peyrie". Souvent les bagarres éclataient par la suite. Souvenirs...

Le jeu du lamantin

AN
Libreville/Gabon

AU nombre des attractions majeures de ce qu'étaient les Jardins de la Peyrie, la piscine faisait partie des plus prisées, surtout par les enfants. Dès l'ouverture du site, souvent vers 8 heures du matin, surtout les week-ends (samedi et dimanche), ces jeunes visiteurs convergeaient, conduits par leurs parents, vers cet endroit qui se trouvait à l'aile gauche, au milieu des fleurs bien taillées. La piscine, de forme rectangulaire et assez profonde, contenait d'étonnantes créatures telles que

le lamantin, un genre de gros mammifère aquatique herbivore, au corps fuselé.

Les visiteurs se tenaient à plus d'un mètre des bords du point d'eau pour ne pas être éclaboussés lorsque le mammifère sortait de l'eau. Tout un spectacle qui attirait la foule. Le lamantin restait plusieurs dizaines de minutes sous l'eau, et l'on scrutait son apparition avec beaucoup d'impatience. Lorsqu'il apparaissait en effectuant de petits sauts, il était accueilli par des applaudissements. Et il disparaissait à nouveau. Court spectacle, mais vrai plaisir...

Mais tout ceci ne relève plus que



Photo: Adjaï Ntoutoume

Le site des Jardins de la Peyrie de nos jours : un lieu historique désormais sans aucun repère.

du passé, tant les Jardins de la Peyrie sont devenus un site vague

sur lequel pousse une végétation sauvage.